

## Prologue

*« L'homme est une chose imparfaite qui tend sans cesse à quelque chose de meilleur et de plus grand qu'elle-même. »*

*Descartes*

— ¿Jefe, por favor?

— ¿Si qué?

— ¿Mantenemos la salida de esta tarde?

— ¡Sí, el mar se calmará desde aquí! ¡Solo cancela el de esta mañana!

— ¡Está bien, jefe!

Les gouttes de pluie commençaient à perler et ruisseler le long de la vitre de la « cabaña ».

Contrarié et impuissant, il suivit le parcours de l'une d'elles du bout du doigt. Les cumulus, annonceurs d'un changement de temps imminent, compromettaient ses plans.

À chaque tempête tropicale, il ressentait toujours cette étrange mélancolie accompagnée de frustration. Pourtant, après six années passées au Mexique, il aurait dû avoir l'habitude de composer avec les caprices du ciel. Malgré tout, il se laissait chaque fois submerger par ce mélange de sentiments.

Plongeur chevronné, il s'était lancé comme défi d'allier sa passion et son travail en créant son propre club à Cozumel. Lorsqu'il avait choisi cette destination pour s'y établir, il l'avait fait en toute connaissance de cause et avait tenu compte de tous les paramètres, dont la météo.

L'homme avait donné la consigne d'annuler la sortie du matin.

Il se mit à consulter le planning de la semaine afin de le remanier et de l'accorder à la météo changeante des Caraïbes.

Ce jour du vingt-deux mars représentait une date particulière pour lui et il tenait à l'honorer. Ce célibataire endurci était partagé entre la frénésie d'effectuer sa cinq-centième plongée en compagnie de ses clients et la nostalgie causée par le souvenir d'une personne chère à ses yeux.

Il y a quelques mois, il l'avait aperçue par hasard, lorsqu'il passait le long de la plage à bord de son zodiac. Il était improbable qu'il puisse un jour la retrouver ici, sur son île, mais le destin en

avait décidé autrement. Il lui offrait peut-être la chance de se racheter et de lui expliquer son geste.

Décontenancé, il s'était alors informé sur elle et avait appris qu'elle vivait non loin de chez lui. Cependant, elle semblait ignorer sa présence. Pragmatique, il trouva, dans un premier temps, que cela valait peut-être mieux. Toutefois, après plusieurs nuits blanches, il avait jugé bon de tout lui avouer.

Ce soir, cette confession aurait lieu. Après tout, il le lui devait bien ! Il lui revenait d'accomplir ce dernier geste symbolique pour enfin tourner la page...

Il respira profondément :

— C'est maintenant ou jamais... se dit-il.

Sur ce, il décrocha sa parka du portemanteau et sortit affronter le déluge, seul face à lui-même.